



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

CTL  
Renault  
Lardy

*l'étincelle*

*pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire*

Contact : [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org)

Lundi 25 avril 2017

## À notre tour !

**Pas vraiment de surprise. Ceux qui ont profité du discrédit de la gauche et de la droite lors de ce premier tour des présidentielles, sont ceux que les sondages avaient prévus.**

**Au deuxième tour de cirque électoral, on aura donc droit... à un non-choix : Le Pen ou Macron.**

Côté Marine Le Pen, qui voudrait faire croire qu'elle serait proche du peuple, son parti bien bourgeois traîne autant de casseroles que les autres. Et rappelons-nous que le FN voulait l'an dernier durcir encore la loi Travail. Son seul programme est d'attiser la haine contre les populations immigrées et d'origine immigrée, donc de diviser les travailleurs entre eux, et de nous promettre un avenir quadrillé de flics, de prisons et de barbelés.

Alors, pour rejeter ces idées-là, bien des électeurs de gauche, bien des travailleurs se diront peut-être qu'il leur faut au second tour voter, la mort dans l'âme, pour l'ex-banquier Emmanuel Macron.

Mais il n'a pas besoin de nos voix : il a déjà celles de tous les grands partis de gauche et de droite. Et il a le soutien du grand patronat. À quoi bon lui apporter en plus, en votant pour lui, notre caution à la politique d'austérité qu'il entend mener ?

Pour notre part nous ne le ferons pas.

### Leurs connivences

Quant à faire croire qu'Emmanuel Macron serait un rempart contre Le Pen, de qui se moque-t-on ? C'est la politique au service de la grande bourgeoisie que nous ont fait subir les gouvernements sous Hollande, dont Macron a été conseiller, puis ministre, qui est la cause de la montée du FN et de ses idées nauséabondes.

Et si ce rejeton des banques a été soutenu dès le premier tour par toute la clique gouvernementale, de Valls à Le Drian, en passant par El Khomri et Le Foll, s'il a eu le soutien de l'ex-patronne du MEDEF Laurence Parisot, c'est qu'il se promet d'aggraver encore l'austérité et les inégalités, après nous avoir fait déjà passer sa loi dite Macron qui préfigurait cette loi El Khomri, qui a soulevé notre colère du printemps dernier.

C'est pour la même raison que la droite, faute d'avoir pu placer son Fillon, se range derrière lui au second tour.

### Dans les urnes, hors les urnes

Les scores électoraux des deux candidats de l'extrême-gauche, Philippe Poutou et Nathalie Arthaud, ont été minimes : 1,1 % et 0,6 % (plus de 600 000 voix quand même). Mais le score dans les urnes est loin de refléter l'écho réel qu'ont recueilli les idées des candidats révolutionnaires dans le camp des travailleurs. Il fallait entendre les encouragements dans les entreprises, sur les marchés, à la sortie des bus et métros, au lendemain du débat où Philippe Poutou a envoyé dans les cordes Fillon et Le Pen. Bien sûr, les mêmes qui disent que nous avons raison ont souvent préféré « voter utile » comme on dit. Un vote toujours illusoire : même en cas de succès électoral, on ne change jamais « le système » en se contentant de porter à sa tête un beau parleur qui s'empressera d'y renier ses promesses. De Mitterrand à Hollande, ou Tsipras en Grèce, c'est toujours la même histoire.

### La réalité sociale est très loin du théâtre électoral, on vient de le voir en Guyane

Ce n'est pas un an de show électoral qui a permis à la population guyanaise d'arracher trois milliards à l'État pour des budgets sociaux et éducatifs indispensables, mais une grève générale. Il en sera de même ici.

Macron nous prépare déjà ses nouvelles attaques : la suppression annoncée de 150 000 postes de fonctionnaires, la « libération du travail » comme il dit, c'est-à-dire les heures supplémentaires, les « accords » de baisse des salaires, la suppression pour les patrons des contraintes (déjà maigres) du code du travail, etc.

**À nous de préparer dès aujourd'hui notre riposte, notre tour à nous, celui des luttes sociales.**

**Le camp des travailleurs pèse peu dans le jeu truqué des urnes, où l'on ne nous demande que de choisir entre deux maux. Mais la combativité et la solidarité ouvrières peuvent changer, quant à elles, le rapport des forces.**

## **Annoncée 5 fois, versée 1 fois**

Dans le petit courrier que notre chef nous a remis pour le plan de promo, la direction n'avait pas oublié de glisser une phrase pour nous rappeler le montant de notre prime d'intéressement. Ça fait au moins 5 fois qu'elle nous le serine (mails, bilan social individualisé,...) mais bien sûr, ça ne change rien, on ne l'a touchée qu'une fois.

Ce n'est pas en nous rabâchant le montant de la prime qu'elle va nous convaincre qu'on a touché notre dû. Tant qu'on n'aura pas 300€ en plus en bas de notre feuille de paye, on ne sera pas satisfait.

## **Renversons la vapeur**

Jalons à l'arrache, bancs surchargés, pressions sur les congés, travail le week-end (et bientôt la nuit ?), la réalité de la hausse de charge de travail prend forme.

On peut mettre le nez dans le guidon et espérer que ça va passer. Mais même la direction annonce que ça va durer au moins 3 ans ! Et elle n'a pas vraiment l'intention d'y mettre plus de moyens.

Il faut plutôt renverser la pression. Car, si la direction a autant besoin de notre travail, cela veut dire que si on appuie sur le bouton rouge de la grève, elle sera contrainte de lâcher du lest. C'est quand qu'on s'y met ?

## **#Dieselgate. Épisode IV.**

Après VW, Fiat Chrysler et Renault, c'est au tour de PSA de passer du viseur la DGCCRF aux dossiers des juges d'instruction. Mais chez PSA comme chez Renault, les directions sont formelles : il n'y a pas de fraude et il faut « éviter tout amalgame ». Ce ne sont que des petites enquêtes indolores et provisoires qui finiront par montrer que les constructeurs ont les mains propres ou que personne n'était au courant de rien...

Et puis après tout, PSA clame sa « transparence » et annonce mettre en place des essais en conditions réelles pour les émissions de NOx à partir de l'été 2017. Juste le temps de mieux régler le système SCR d'ici là ?

L'avocat d'associations futures partie civile dans l'instruction contre PSA a déclaré : « On peut craindre une fraude généralisée ».

On vous l'avait pourtant dit : pas d'amalgame !

## **Carlson Wagonlit Travel en grève**

Mardi 18 avril, les salariés de CWT ont fait grève contre un plan de suppression d'emploi qui menace 132 postes sur près d'un millier en France. Le leader mondial des voyages d'affaires qui organise aussi les déplacements des salariés Renault n'a pourtant rien d'une entreprise en crise.

CWT a reçu des subventions publiques sous prétexte de créer des emplois sur ce site (200000€ versés par Saint-Étienne Métropole), alors qu'elle licencie ailleurs. En parallèle, sa maison-mère, le groupe américain Carlson, fait ses 40 milliards d'euros de chiffre d'affaire par an avec ses hôtels de luxe et aussi en expulsant les réfugiés déboutés du droit d'asile pour le compte de l'État français...

Pour reprendre le contrôle sur ces trusts prêts à tout pour faire du profit sur notre dos, la première étape c'est de montrer notre force par la grève !

## **La Chine : l'empire du milieu de gamme**

Des salaires pas chers, un système autoritaire qui maintient l'ordre social à coup de matraque, un gigantesque marché... De quoi faire rêver n'importe quel capitaliste, dont Ghosn, qui entend profiter du Salon de l'automobile de Shanghai pour accroître la part de Renault dans les 28 millions de voitures vendues chaque année en Chine. C'est sûr qu'il y a de la marge : 20000 ventes en 2016, c'est un record facile à doubler ! Mais en lançant de nouvelles productions à l'usine de Wuhan et en développant le réseau commercial pour écouler des SUV « gamme moyenne » par centaines de milliers, Ghosn et ses amis se voient déjà palper les billets...dont nous ne verrons jamais la couleur.

Et tant pis si les Chinois étouffent sous des nuages toxiques, pourvu qu'ils consomment !

## **Des bénéfiques sur le dos de la population**

La Grèce de Tsípras a annoncé cette semaine un excédent budgétaire de 3,9 % pour 2016. Mais ce n'est une bonne nouvelle que pour les banques et capitalistes européens qui comptent sur le remboursement de la dette grecque. Car les travailleurs, eux, ont durement payé cet excédent par une politique d'austérité drastique depuis 2008 : baisse des salaires de 38 % en moyenne, diminution des pensions jusqu'à 30 %, coupes dans les services publics, suppressions d'emplois, etc.

Et ce n'est pas fini, car le gouvernement de Tsípras, dit de « gauche radicale », a voté un budget 2017 encore plus austère que le précédent. Pour faire reculer l'austérité, pas possible de compter sur lui ou un autre sauveur. C'est dans les luttes que ça se passera.

## **Un 1er mai contre la politique du patronat, quel que soit le larbin à son service qui sortira des élections !**

Le Premier Mai, c'est la journée internationale de lutte des travailleurs. Alors que Le Pen mène campagne pour servir le patronat en divisant les travailleurs et en cultivant les préjugés xénophobes, alors que Macron, sûr de sa victoire, prépare déjà les futures attaques contre les conditions de travail, les salaires, les retraites et les services publics, ce 1er Mai est une première occasion de montrer que nous ne nous laisserons pas faire, quel que soit l' élu au second tour...

C'est une opportunité pour faire entendre dès aujourd'hui nos revendications : augmentation des salaires, interdiction des licenciements, embauches dans les services publics,... Pour s'opposer au patronat et aux politiques d'austérité qu'on nous prépare, c'est dans les luttes, dans la rue et les entreprises que nous pourrons construire notre force, celle des travailleurs.

**À Paris, manifestation au départ de la  
Place de la République, à 14h30**